

Liste des écrits qui sont en téléchargement libre.

L'ensemble se trouve à l'adresse suivante :

<https://point-contact-edit.wixsite.com/litterature>

Les 4^e de couverture écrites par des personnes soutenant ce projet :

« Sirènes et Atalante » :

Ce recueil de nouvelles est une fugue sur le thème de la rencontre amoureuse. Hommes et femmes se répondent, jouent en duo ou improvisent en solo. De discordances en harmonie, l'amour se décline sur tous les modes et arpente toute la gamme des relations. Faisant fi de la syntaxe traditionnelle, le langage amoureux s'invente, se métamorphose, ouvrant des fenêtres sur le psychisme des personnages... et sur celui de de leur créateur. D'une nouvelle à l'autre, les motifs reviennent et se conjuguent dans un kaléidoscope chatoyant alors que s'impose ce refrain lancinant, cette question fondamentale de la vie de couple : « sauront-ils s'aimer encore ? ». D'un corps l'autre, d'une âme l'autre, le lecteur est invité à onduler et danser à travers sa propre existence et ses propres souvenirs.

M.D.

« Colibri entre deux vies » :

Ce nom évocateur d'exotisme et d'un oiseau aux couleurs vives, est le prénom du personnage principal.

Il s'agit d'une femme pleine de vie(s) qui semble assumer son rôle d'épouse, de mère, d'enseignante et de confidente, jusqu'à un point de non retour qui la conduit à la fuite.

Elle quitte alors le confort doré d'une vie faite de faux semblants, et part sans rien, sans but, sans espoir, mue par un instinct de survie. Elle se retrouve dans un endroit improbable, où le temps semble s'être arrêté, entourée de personnages tout aussi étranges.

Cette fuite ainsi que sa quête de nature et de rapports humains sans fard la sauveront-elle ? Apprendra-t-elle le réel but de sa quête ? Comprendra-t-elle la cause de sa brutale disparition ?

Dans ce roman, l'auteur se dévoile sans pudeur. Il joue avec brillance sur les mots et le rythme des phrases. Il croque avec finesse et humour les personnages du quotidien, au hasard des rencontres faites par l'héroïne.

Le lecteur se sent happé, bouleversé par le jeu subtil des émotions perçues qui renvoient au vécu intérieur de chacun. Ce livre nous conte une histoire qui aurait pu, qui aurait dû, être la nôtre.

P.S.

« La fabrique de la démission » :

« Une nation qui ne demande à son gouvernement que le maintien de l'ordre est déjà esclave au fond du cœur ; elle est esclave de son bien-être et l'homme qui doit l'enchaîner peut paraître. » Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique*.

Ils s'appellent Assa, Fabien, Alice, Arlette ou Monsieur X... De complots en coalitions, frayant leur chemin dans un dédale de lois, d'informations et de désinformation, ils cherchent courageusement un lien, une vérité... Ils cherchent leur vérité. Dans cette quête de sens, ils oscilleront, hésiteront, vacilleront, finiront par choisir leur camp. Ils uniront leurs compétences, leurs forces, leurs âmes et leurs corps pour créer un rempart contre l'oppression. Parce que la liberté et la fraternité forment une évidence quand toutes les autres valeurs sont remises en question.

M.D.

« Plume et entrelacs » :

Dans ce roman, l'héroïne, Plume, est une petite fille, puis une jeune fille, enfin une femme.

Elle se dépeint à différents âges de sa vie, elle y est décrite par le narrateur, mais également par l'auteur du roman.

C'est de cette multiplicité des points de vue, de ces entrelacs, que nous vient l'image complexe, dense et esthétique, de cette personne à la volonté farouche, à l'énergie perceptible et aux émotions à fleur de peau.

Elle affronta en petite enfance des drames, dont certains furent tus, comme souvent, et qui seront ensuite liés à ceux de sa vie de femme. Cela la contraindra à un nécessaire retour sur son passé et celui de sa famille.

Les écueils seront nombreux. Elle devra garder enthousiasme et pulsion de vie, éviter le renoncement et se protéger d'un état d'oubli qui activerait les drames futurs, conserver son regard d'enfant sur les beautés et les douleurs qui nous entourent, qu'elle sait observer avec son incroyable acuité.

Car Plume est habillée, habitée, de couleurs, nombreuses et très présentes. Elle les cultive, les revendique. Elles expriment avec elle son quotidien, ses amitiés, ses espoirs, ses amours, ses luttes aussi.

Après ce roman, on ne dira plus jamais léger comme une plume, mais forte, belle, subtile comme une Plume.

A.M.

« De la liberté du poisson dans son bocal » :

Il s'agit d'un recueil de nouvelles sur le thème de la liberté.

Ce thème est abordé par différents aspects de ce concept, de l'accueil de l'amour à son refus, d'un choix de vie par l'intégration à la société à celui de la lutte par la violence, de l'acceptation de la filiation à la rébellion vis à vis d'un amour parental étouffant, du combat par l'ironie à la possibilité d'exister par la création, de la désobéissance civique à une défiance à propos des injonctions sanitaires, de la libération par l'enfermement à la solution d'une Fin choisie.

Comme nous, les héros s'agitent, hésitent, souffrent, aiment, construisent, mais aussi, parfois, détruisent. Ils vivent, en somme.

U.A.

« Chamaileries dans un tiroir à culottes » :

Il s'agit d'un roman en trois tomes.

Il raconte une rencontre, une passion, une souffrance, un attachement entre deux êtres qui ne s'attendaient pas à un tel bouleversement, chacun se croyant bien tranquille dans son équilibre de vie, chacun pour une raison qui lui était propre.

Au delà de la passion physique, il s'agit d'une histoire poétique qui ne peut laisser le lecteur indemne, du moins pour celui qui acceptera la passion avec les transports qui l'accompagnent et la déstabilisation profonde qui en résulte.

Le premier livre a pour titre : « La chute », le deuxième, « Le tunnel », le troisième : « La conquête ».

M.E.B.

« Dichotomie »

Fin des années 80.

Je suis un garçon banal. Ma vie, je la traverse en spectateur, enfermé dans ma tête, dans d'une ville que je déteste et d'une famille où je ne trouve pas ma place.

L'été, c'est différent. À la campagne, chez ma tante et ma grand-mère Marie, tout semble plus léger. Il y a mes cousins, des rires, des silences partagés, la nature... Et Laure. Laure qui n'est pas vraiment ma cousine, et dont je me sens proche. Avec eux, je suis... presque bien. Sans trop savoir pourquoi.

Ma vie tient debout ainsi. Tout est sous contrôle. Mais il ne faudrait pas qu'un petit grain de sable vienne rompre le fragile équilibre. Vraiment, il ne faudrait pas...

C.A.

« De l'acte d'amour »

La force de ce roman à l'écriture limpide et fluide est aussi, à l'évidence, un scénario dont pourrait s'emparer un cinéaste. Épaulé par des acteurs de talent, de par sa construction, ce film pourrait devenir le prototype d'une nouvelle forme de mise en abyme.

La question de Gauguin « *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* » révèle toute sa pertinence par rapport à ce texte qui témoigne sans cesse de notre ambivalence. Le vitalisme est toujours présent au sein de témoignages puissants, troublants et d'une infinie justesse sur notre condition. On ne prend pas seulement plaisir à cette lecture qui n'a rien de dérivatif. On vit, avant tout, en empathie avec les personnages dont certaines noirceurs ou opacités sont vite gommées au bénéfice d'abnégation et d'altruisme.

L'authenticité et la clarté de la structure de ce roman polyphonique sur *l'acte d'amour* donnent un éclairage diffus sur notre nature fraternelle.

En revanche, dans la pénombre de nos visages, il est dirigé sur nos préjugés et nos œillères. On ne sort pas indemne de cette lecture, on en sort grandi !

Je@n-Daniel

« Dictionnaire amoureux de la macronie » :

Le titre de cet écrit satirique devrait se suffire à lui-même.

V.B.

« La grâce de l'illusionniste » :

Une fantaisie qui caricature et moque une société savante qui ne mérite ce qualificatif que par auto-persuasion. L'auteur y décrit un fonctionnement sclérosé qui refuse obstinément la nouveauté et la remise en question.

P.P.

« La chambre des officiers » :

Une farce grivoise décrivant un étonnant champ de bataille.